

INSTITUT  
DU MONDE  
ARABE



du 20 mars au 29 juin 2013

FESTIVAL DE  
L'IMAGINAIRE

MAISON DES CULTURES  
DU MONDE  
FONDÉE PAR CHEIKH KHAZADAR  
CENTRE FRANÇAIS DU PATRIMOINE  
CULTUREL IRAKIENEL - C.F.P.C.I.

Irak  
**LE MAQÂM DE BAGDAD**  
Hamed Al Saadi et son tchalghi baghdadi



vendredi 26 avril & samedi 27 avril à 20h30  
Institut du Monde Arabe

*une co-réalisation Maison des Cultures du Monde / Institut du Monde Arabe*

## LE MAQÂM DE BAGDAD

par Hamed Al Saadi

Hamed Al Saadi, chant  
Dakhil Ahmad, *djozé*  
Amir Al Saffar, *santûr*  
Sabah Kadem, *tabla*  
Ahmad Dakhil, *riqq*

Le *maqâm* irakien est le fruit d'un long brassage de civilisations et plus particulièrement des traditions arabe, persane et turque. Cet art essentiellement vocal et poétique est organisé en suites modales, composées de pièces vocales et d'interludes instrumentaux selon un principe général qui prévaut depuis des siècles dans presque tout le monde islamique, depuis la *nûba* maghrébine à l'ouest jusqu'au *muqâm* ouïgour aux confins de la Chine. Le *maqâm* irakien se subdivise en trois grandes traditions, celle de Bagdad (*al-maqâmât al-baghdâdiyya*) et celles de Mossoul et de Kirkouk.

Chaque suite ou *maqâm* est fondée sur l'enchaînement de modes musicaux, de rythmes spécifiques et de formes poétiques selon un ordre établi par la tradition. Elle se compose généralement de deux parties. La première débute par une pièce instrumentale *muqaddîma* ou par une improvisation instrumentale en solo *taqsîm* suivie d'un *tahrîr*, partie vocale non mesurée et chantée sur un ou quelques mots seulement. Puis s'enchaînent plusieurs passages chantés de rythme libre ou des pièces vocales entrecoupées de mélodies instrumentales. La première partie se conclut enfin par une cadence *djalsa*. La seconde partie comprend une ou plusieurs *meyana* (parties médianes) chantées dans le registre supérieur renforçant, par contraste, l'effet dramatique, et qui alternent avec des passages chantés et des pièces vocales entrecoupées de refrains instrumentaux *teslim*, de ritournelles *dulab* ou d'improvisations *taqsîm*. Puis le *maqâm* se conclut sur un rythme plus alerte par des chansons citadines *peste* ou rurales *abûdhîyya*.

Le chanteur, appelé *qari'* (récitant), a toute liberté de puiser dans l'immense corpus poétique, que ce soit en arabe littéraire ou en dialecte de Bagdad, à condition de respecter la forme imposée et de préserver l'intelligibilité du poème tout en l'embellissant par son chant. Le poème éclate donc sous l'effet des parties musicales qui se succèdent et des passages instrumentaux insérés entre les vers ou les stances, le *maqâm* est donc avant tout une musique expressive, aux couleurs nostalgiques ou dramatiques, accentuées par diverses techniques ornementales dont une sorte de huchement ou de sanglot, que Hamed Al Saadi est aujourd'hui l'un des seuls à avoir conservé.

Deux chanteurs ont marqué l'art du *maqâm* au XX<sup>e</sup> siècle : Muhammad al-Gubantchi (1901-1989) et Yusuf Omar (1918-1987). Hamed Al Saadi fut le principal disciple de Yusuf Omar et peut à bon droit se considérer comme son héritier. Le style du *maqâm* est aux antipodes de celui des musiques d'Égypte ou du Proche Orient. Le timbre est tout sauf brillant, on affectionne au contraire un chant légèrement voilé, presque rauque,

marqué par de subtiles hésitations. Il est soutenu par le son plaintif de la petite vièle *djozé*, les frappes un peu fragiles de la cithare à cordes frappées *santûr* et des percussions au jeu sobre, dénué d'esbrouffe : un tambour *tabla* et un tambourin à sequins *riqq* ou *daff zindjari*, parfois une paire de petites timbales *naqarat*. Récemment, nombre de chanteurs influencés par la chanson égyptienne ont en partie abandonné ce style ainsi que les instruments du *tchalghi baghdadi* traditionnel au profit du violon, du *nây* et du *'ûd*. Hamed Al Saadi demeure quant à lui fidèle à l'équilibre sonore du *tchalghi* et à l'héritage de ses maîtres, héritage qu'il a consolidé, enrichi de son apport personnel et qu'il transmet aujourd'hui au sein du conservatoire de Bagdad.

Art savant autrefois chanté dans les cafés, lieux d'échange et de détente mais aussi de spectacle et de transmission de la tradition, le *maqâm* touchait tous les milieux : populaire, bourgeois, aristocratique. Avec la disparition des cafés, il s'est transporté dans les soirées privées, plus bourgeoises, et c'est là qu'il survécut jusqu'à l'orée des années 90. Les guerres, les embargos ont failli le faire disparaître, éparpillant chanteurs et musiciens un peu partout dans le monde arabe et à l'étranger. Quelques artistes ont cependant assuré sa préservation et sa diffusion. Hamed Al Saadi est de ceux-là. Il n'a pratiquement jamais quitté l'Irak et c'est de là qu'il vint en 1998 donner ses premiers concerts en France, à la Maison des Cultures du Monde.

En 2003, le *maqâm* irakien a été inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, mais beaucoup d'efforts restent à faire pour préserver ce fleuron des musiques orientales.

### PROGRAMME DU 26 AVRIL

- Maqâm Urfa
- Maqâm Awshâr
- Maqâm Mansûri
- Abyat shaer, abûdhîyya et peste dans le mode bayât



© M.-N. Robbet / MCM

### PROGRAMME DU 27 AVRIL

- Maqâm Sharqî rast
- Maqâm Hweyzawî
- Maqâm Sharqî dugâh
- Abyat shaer, abûdhîyya et peste dans le mode saba

à écouter :

**Le maqâm irakien, tradition de Bagdad**

Homage à Yusuf Omar

CD double INEDIT/Maison des Cultures du Monde  
disponible à la librairie de l'IMA

nous n'en sommes qu'à la moitié !  
le Festival de l'Imaginaire continue...

## Colloque

### VII<sup>e</sup> colloque international d'ethnoscénologie

*Esthétique, corporéité des croyances et identité*

21 mai de 9h à 18h - Maison des Cultures du Monde

## Rencontre

### 10<sup>e</sup> Journée du patrimoine culturel immatériel

*Patrimoine : et les animaux ?*

25 mai de 17h à 20h - Maison des Cultures du Monde

## Concert

### Corée - Le Gagok, chants lyriques de cour

*par Kim Young-gi et son ensemble instrumental*

30 mai à 20h et 1<sup>er</sup> juin à 19h - Maison des Cultures du Monde



## Cérémonie

### Turquie - Sema, cérémonie soufie des Mevlevi

*Tekke de Silivrikapi, Istanbul, dirigée par Hasan Dede*

28 et 29 juin à 20h - Amphithéâtre Bastille de l'Opéra national de Paris



... et le kyôgen du Japon au Théâtre du Soleil, les danses masquées des Dogon du Mali au musée du quai Branly, le fest-noz au Théâtre Équestre Zingaro...

Renseignements et location

[www.festivaldelimaginaire.com](http://www.festivaldelimaginaire.com) – 01 45 44 72 30



MAIRIE DE PARIS

